



SPECTACLE KAY!, FILM, LIVRES, ...

REVUE DE PRESSE

Ils en ont parlé...

Télérama'

Libération

M
Le magazine du Monde

LE MONDE
diplo

L'OBS

france
culture

france
inter

TSFJAZZ.COM
TSFJAZZ

citizen
jazz

r
fi

arte

La Provence

La Marseillaise

france
bleu
provence

MARS
ACTU

PAM

Lh
LIVRES HEBDO

MEDIAPART

DIVA

taz

l'Humanité



Un projet proposé par : Matthieu Verdeil et Lamine Diagne

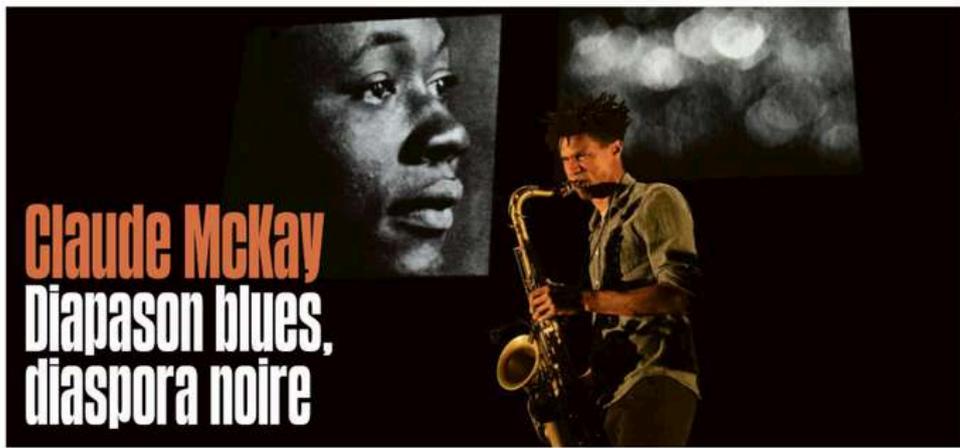
Création musicale : Lamine Diagne, Wim Welker, Ben Rando, Christophe Lincontang et Jérémie Martinez

Production déléguée : PRODIG'ART

Co-Production : A7 production, Cie de l'Enelle, La Maison du Chant

LIENS CLIQUABLES

Libération : Double page : Claude McKay : diapason blues, diaspora noire



Claude McKay, Diapason blues, diaspora noire

Avec leur spectacle «Lettres à un poète disparu», mêlant textes, images et musique, Lamine Diagne et Matthieu Verdeil rendent hommage au romancier et poète avant-gardiste.

Par JACQUES DENIS

«Quand je suis mort et qu'on me réveille, on me dit que j'ai écrit un grand livre...»

Paris et bientôt le grand port qui va lui inspirer *Langue*. Ce roman musical culte littré au siècle plus tard le phare de Lamine Diagne, romancier, scénariste et illustrateur qui a eu son moment de gloire à Marseille au tournant des années 2000. À l'époque, Diagne venait tout juste d'être repêché, son nom était grand boucan auprès d'un petit cercle d'amis qui décryptent en sa faveur l'une des œuvres candidates de la Renaissance de Harlem, le mouvement artistique afro-américain des années 20, et tout autant un nouveau qui permet de découvrir l'arrivée de jazz en Europe, loin des cabarets mondanos de Paris de Josephine Baker et coeurs.

«PERFORMANCES IMMERSIVES» Claude McKay capte le son d'une époque à travers une vingtaine d'années pour qu'en fin de compte, Claude McKay soit célébré comme il le doit. Dès lors, les performances se succèdent, restaurant

à travers le monde, les genres qu'il faut bien conjuguer, de l'impersonnalité culturelle... La vision du monde que suggère cet auteur dans les marges, blanches et noires, porte avec acuité des enjeux de la société des hommes et femmes en 2023. «On ne peut connaître McKay dans la peau. Sa façon de décrire le monde, et surtout, sa façon de décrire le monde, et surtout, sa façon de décrire le monde...»

ET PAKETON Que le festival Marseille Jazz des cinq continents se crée d'abord en rendez-vous de l'été par ce concert gratuit, dans le parc François Mitterrand, en plein quartier Nord, ne doit pas nous laisser croire que Claude McKay est un reflet du monde d'aujourd'hui et d'aujourd'hui, mais qu'il est un poète d'aujourd'hui, et qu'il est un poète d'aujourd'hui, et qu'il est un poète d'aujourd'hui...

à commencer par le belvédère collectif de son époque, un espace de bar en place - un parc de l'Alabama, un de la Côte d'Azur, un quartier, un quartier, un quartier... Claude McKay, tout poète qu'il est, est un homme d'aujourd'hui, et c'est ce qui le rend si intéressant. «Comment le grand créateur américain, comment le grand créateur américain, comment le grand créateur américain...»

Lamine Diagne dans *Langue* à un poète disparu, hommage à Claude McKay. Photo: Aurélien Anquetin

CULTURE! «Une matrice et une référence pour le mouvement de la négritude» Interview avec Jacques Denis

Marseille salue l'écrivain afro-américain Claude McKay un siècle après son séjour dans la ville

Le pilier de la Harlem Renaissance a voyagé de Moscou à Tanger, mais c'est dans la cité phocéenne qu'il a situé deux romans traitant de la diaspora noire. Plusieurs événements ressuscitent sa pensée, sous le marrainage de Christiane Taubira.



Du 17 au 23 janvier, 4€ la place

Télécharger mon pass



L'Obs : Claude McKay, un Jamaïcain à Marseille



CLAUDE MCKAY Un Jamaïcain à Marseille

Il y a cent ans, l'écrivain afro-américain, originaire des Caraïbes, débarquait dans la cité phocéenne. Il y a écrit deux grands romans, elle lui consacre un colloque international

Par FRANÇOIS REYNAERT

SPECIALISME ET COLLOQUE :
MCKAY 100 ANS APRÈS, du 25 novembre au 2 décembre, au Musée de Marseille, programme sur le site mckay100ans.com

ŒUVRES - ANNA :
L'Œuvre (19,90 euros),
ROMANCIER À MARSEILLE :
Mémoires (21 euros), et
UN SACRÉ BOUT DE CHEMIN :
Mémoires (21 euros)

Si je vous parle du Marseille de l'entre-deux-guerres, quels personnages, quelles images vous viennent ? Une « pagnotte », César et Panisse, Fardette, la belote et les chansons de Vincent Scotti ? Ouvrez les merveilleux romans « Banjo » et « Romance à Marseille », écrits à l'époque par la plume enfiévrée d'un grand écrivain noir venu de l'autre côté de l'Atlantique, et vous découvrirez l'autre réalité cachée derrière ces chemins, celle d'un port colonial où la France se mélangeait avec l'Afrique, l'Amérique, les Antilles et l'Extrême-Orient, celle des docks, des petits rades et des bordels pour marin où l'on buvait et où l'on baisait dans toutes les langues et toutes les couleurs.

▲ Claude McKay dans le quartier de l'Estaque, à Marseille, en 1926.

au sein d'un syncope des premiers jazz-bands. Célèbre du temps de la Renaissance de Harlem, le grand mouvement d'effervescence de la culture afro-américaine des années 1920-1930, Claude McKay (1891-1948) est encore trop méconnu en France. Né en Jamaïque, formé à l'Université des livres par son frère instituteur, il arrive aux États-Unis peu avant la Première Guerre mondiale pour s'y faire un nom en littérature. Il y reçoit une entrée magistrale juste après. Durant les mois chauds de 1919, une terrible vague de violences anti-Noirs déferle sur le pays, c'est l'Été rouge. McKay y répond par un court poème dont il dira qu'il est sorti de lui « comme un coup de pistolet » : « If We Must Die » (« Si nous devons mourir ») est un court manifeste de résistance, une magnifique bombe de quatorze vers. Publié dans un journal d'extrême gauche, le poème devient un drapeau et son auteur, l'idole des milieux radicaux.

Vient ensuite notre homme à Londres, où il est journaliste de combat, puis, comme tant de jeunes gens de sa génération, à Moscou, où il vient voir de près à quoi ressemble cette révolution qui promet la fraternité des hommes et l'égalité des races. Quoique fêté par les dirigeants bolcheviques, qui voient dans ce jeune Noir une perle de choix fort utile à leur propagande, il a bientôt des doutes sur la nature profonde du régime. Il repart vers Berlin, puis débarque à Paris, celui d'Henriemingway, celui des écrivains blancs de la Génération perdue qui noircissent leurs carnets à la terrasse du Dôme ou de La Coupole, mais aussi celui de Joséphine Baker et du Bal nègre de la rue Blomet. Pour pagner sa vie, McKay pose nu dans les ateliers mal chauffés des peintres de Montparnasse. A en croire ses Mémoires, l'audace est fatale à ses bronches.

L'autre Rayson, la femme du célèbre révolutionnaire John Reed, qui s'est fait sa marraine, lui donne de l'argent pour aller se reposer dans le Sud. Il passe un été enchanteur à La Ciotat, des mois à Nice, où il alterne les places de domestique et les petits boulots dans les studios de cinéma. Il échoue finalement à Marseille, où il passe la plus grande partie des Américaines folles. Entre la Canebière et la Grande Bleue, il rédige « Home to Harlem » (« Retour à Harlem »).



▲ En 1926, l'écrivain dans le Paris d'Henriemingway et de Joséphine Baker.

un roman sur le quartier noir de New York, qui devient aussitôt son unique best-seller. C'est à également qu'il écrit « Banjo » et « Romance à Marseille », qui rendent un hommage à l'énergie et à la diversité de ce port qui l'adopte et qui ne l'a pas oublié.

L'écrivain et poète renvoie en effet aujourd'hui dans notre pays la place qu'il méritait grâce à quelques Marseilleux épatés. Voyez l'excellent Matthieu Verdell. Documentariste, vidéaste, il a travaillé pour divers groupes musicaux et a lu les ouvrages de notre homme. Il y a longtemps, sur les conseils de ses amis de Masilla Sound System. Depuis, il voue une partie de sa vie à sortir de l'oubli le grand Jamaïco-Pheben de l'entre-deux-guerres. Il a déjà réalisé sur lui un magnifique documentaire, qui circule de festival en festival. Il en prépare un autre pour la télé. Ses amis et lui ont trouvé récemment un autre prétexte pour remettre les projecteurs sur leur poète fêché.

De retour de Moscou et de Berlin, McKay est arrivé dans notre pays en 1923. Ça fait un centenaire non ? Monseigneur en puissance un autre prétexte pour remettre les projecteurs sur leur poète fêché.

qui se sont échouées au cours de l'année (et se poursuivront en 2024), la commémoration culmine (pour cette année) du 30 novembre au 2 décembre, par trois jours de colloque international autour de l'université d'Aix-Marseille, du Mucem et du Musée d'histoire de la ville, qui accueillera entre autres de prestigieux universitaires venus des États-Unis.

BORDELS ET CALES DE NAVIRE

A tous ceux qui n'y seraient pas, on conseille de se consoler avec les livres. « Banjo » suit les déambulations d'un musicien mélo et sa petite bande de vagabonds dans les ruelles miséreuses de Marseille, les arrière-salles des bordels, les cales des navires où l'on va chiper la nourriture, et le roman, vif et syncope comme un ragtime, ne se veut rien d'autre que ce qu'annonce son sous-titre : « Une histoire sans intrigue ». Celle de « Romance à Marseille » vaut par son immortalité fœneuse, c'est sans doute ce qui explique que le livre, redécouvert récemment, n'a été édité que de façon posthume. Le héros est un pauvre bougre sorti d'Afrique. Amoureux d'une rutilante qui le méprise, il se laisse tenter par le grand voyage en clandestin vers l'Amérique. Coincé en fond de cale, il y perd ses jambes. Un avocat américain un peu véreux le pousse à attaquer la compagnie maritime. Il gagne son procès et peut revenir s'installer triomphalement dans le Marseille dont il est parti, en cul-de-jatte aux poches pleines. Les deux ouvrages ont en commun ce qui fait la pâte de McKay, une simplicité du style, une rapidité de la narration et une liberté totale de jugement face aux comportements du petit monde qu'il nous décrit, celui des prostituées des deux sexes, des quartiers réservés et même, à l'occasion, des amoureux homosociaux.

Les amateurs d'Histoire liront avec bonheur « Un sacré bout de chemin », l'autobiographie de l'auteur. Fascinant voyage dans les Années folles de Londres à Moscou, de Paris à la Riviera, qui échoue dans la douceur de Tanger, où McKay s'est installé après Marseille, pour y chercher l'Afrique ; succession de portraits savoureux, de Bernard Shaw (son idole) à Leon Trotsky (le plus sympathique des bolcheviques qu'il côtoie) ou Sinclair Lewis, grand écrivain au cœur dur. Le livre est aussi une profonde réflexion d'un homme noir sur la place de ses frères noirs dans l'époque, la culture, la société. A ce titre, il est magistral.

L'humanité : Claude McKay. Sa vie ouvrière est un roman



France Inter : Vidéo portrait de Claude McKay, par Lamine Diagne



Claude McKay : portrait d'un poète voyageur #Cultureprime



France Inter
1,1 M d'abonnés

S'abonner

27



Partager

Clip



France Culture : Affinités culturelles : Marseille et ses amants américains, de Claude McKay à Tom McCarthy.

Marseille et ses amants américains, de Claude McKay à Tom McCarthy

Samedi 25 septembre 2021

▶ ÉCOUTER (58 MIN)



Claude McKay à l'Estaque - James Weldon Johnson Memorial Collection in the Yale Collection of American Literature, Beinecke Rare Book and Manuscript Library

RFI : Interview de Lamine Diagne par Yasmine Chouaki dans l'émission En Sol Majeur



EN SOL MAJEUR

Lamine Diagne, sur les traces de Claude McKay

Publié le : 16/12/2023 - 16:10

▶ Écouter - 48:30

➦ Partager

➦ Ajouter à la file d'attente

Les planètes sont alignées : 2023 sera l'année Claude McKay. Faut dire qu'avec une Christiane Taubira en marraine de cette fameuse année McKay, ça aide. Mais qui est-il, ce Claude McKay ?



L'humanité : L'Année Claude MCKAY fait étape à la Maison de la Poésie

Évènement

L'ANNÉE CLAUDE MCKAY FAIT ÉTAPE À LA MAISON DE LA POÉSIE

Les festivités consacrées à l'écrivain, ami des révolutionnaires et conteur du Marseille prolétaire du début du dernier siècle, sont lancées sur les chapeaux de roues. Temps fort des célébrations, le spectacle « Kay ! Lettres à un poète disparu », sera présenté mardi 5 décembre à 20 heures à la Maison de la poésie, à Paris.

• EN CONTINU

09h50 ○ Guerre à Gaza : deux journalistes de plus

France Inter : Passage sur le spectacle et McKay après sa représentation à la Maison de la poésie de (14 min à 17 min).

ARTE : Émission "Invitation au voyage" / Claude McKAY à Marseille



Citizen Jazz : Kay! : retour vers le futur des sources du jazz à Marseille
Compte rendu du spectacle « Kay, lettres à un poète disparu » à Marseille.



© Matthieu Verdeil

Projections vidéo sur trois écrans et compositions musicales originales se succèdent entre les évocations d'un proto-jazz dans la cité phocéenne et de la créolisation de la ville. Musicalement, les compositions collectives sont riches d'échos coltraniens ainsi que de réminiscences d'un patrimoine africain universel qui ne sont pas sans évoquer Randy Weston. Le

DIVA : Black history Month : Centenaire de l'arrivée en France de l'écrivain et poète Claude McKay



Pan African Music : Claude McKay, créole clé

PAM

Part

Claude McKay, créole clé

Il y a un siècle, l'écrivain américain posait ses bagages à Marseille où il trouvait l'inspiration dans le libre mélange des genres et des gens. Son roman Banjo s'y déploie au son d'un jazz ouvert à tous les vents diasporiques.

par Jacques Denis
14 septembre 2023

Citizen Jazz : Claude McKay, le Jazz et Marseille

LE JAZZ A SA TRIBUNE DEPUIS 2001

Edition du 7 janvier 2024 // Citizenjazz.com / ISSN 2102-5487



TRIBUNE



CLAUDE MCKAY, LE JAZZ ET MARSEILLE

Claude McKay de Harlem à Marseille : un documentaire et un spectacle.

Voici bientôt un an que le film de Matthieu Verdeil, « Claude McKay, de Harlem à Marseille » est projeté dans quelques salles d'art et d'essai de la région provençale. Consacré à la mémoire de l'écrivain et poète d'origine jamaïcaine Claude McKay, ce documentaire dévoile aussi des pans essentiels de la culture phocéenne contemporaine, autrement dit de jazz. Car l'écrivain, se retrouvant à Marseille au mitan des années vingt, coucha sur le papier l'un des premiers témoignages sur l'émergence d'un jazz canaille autour du Vieux Port dans son roman « Banjo » (1929). Qui plus est, le réalisateur s'associe avec le comédien-lecteur, saxophoniste et flûtiste, Lamine Diagne, pour une transposition scénique de l'esprit des lieux tel que l'envisageait l'auteur afro-américain, dans une perspective résolument contemporaine.

We recommend DeepL to translate our articles.

A LIRE AUSSI À PROPOS DE JAZZ À PORQUEROLLES

Refaire le monde avec Franck Cassenti

Claude McKay, le Jazz et Marseille

Porquerolles, insulaires de jazz

Entre ciel et mer à Porquerolles

Jazz à Porquerolles : l'île des possibles

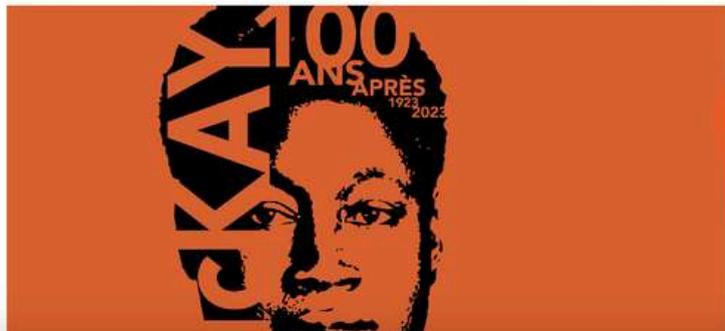
Pérégrinations jazzistiques varoises

TSF JAZZ : Émission "Caviar et Champagne"



Focus également dans cette émission sur un immense poète afro-caribéen installé aux Etats-Unis et qui a aussi trouvé son inspiration en France. Esprit libre et voyageur, **Claude McKay** est arrivé justement à Paris il y a 100 ans, en 1923, mais c'est surtout depuis Marseille, et après un passage homérique dans la Russie de Lénine, que ce natif de Jamaïque a signé son roman le plus emblématique, *Banjo*, en saisissant à la fois l'âme cosmopolite du Marseille de l'époque et son imprégnation musicale sur fond de jazz naissant.

Plusieurs événements égrenés tout au long de cette année vont célébrer la mémoire de ce poète hors du commun, à commencer par un concert d'ouverture le 8 juillet au festival **Marseille Jazz des 5 Continents**. Ce sera à l'occasion d'une création intitulée *Kay ! Lettres à un poète disparu* autour du conteur et multi-instrumentiste **Lamine Diagne** et du réalisateur **Matthieu Verdeil**. Ils s'étaient déjà rencontrés tous les deux à l'occasion du documentaire *Claude McKay, de Harlem à Marseille*, et ils sont tous les deux présents ce soir pour ce nouveau numéro de *Caviar & Champagne*. A noter aussi que cette année *Claude McKay 100 ans après* aura pour marraine une certaine... **Christiane Taubira**.



La Marseillaise : Une du journal et double page : "Inspirant"

France Bleue Provence : Interview de Lamine Diagne et Matthieu Verdeil, dans le cadre de l'émission spéciale depuis Marseille Jazz des Cinq Continents

Spectacle "Kay! Lettres à un poète disparu" en ouverture du Festival Marseille Jazz des Cinq Continents

Porté par **Lamine Diagne** conteur et multi-instrumentiste, fondateur de la Compagnie de L'Enelle et **Matthieu Verdeil** réalisateur du documentaire Claude McKay, de Harlem à Marseille, **ce spectacle pluridisciplinaire** mêle jazz, slam, lectures, images, autour de l'auteur afro-américain Claude McKAY, précurseur de la Harlem Renaissance dans les années 1920 et l'un des pères de l'éveil de la conscience noire. Ce spectacle a été construit comme une correspondance posthume entre Claude McKAY et Lamine Diagne, conteur, comédien, multi-instrumentiste autour de sujets qui traversent toujours nos préoccupations contemporaines 100 ans après.



En direct de la soirée d'ouverture du Marseille Jazz 2023 - Pascal Scutto

La Provence : Les mots engagés de McKay au Jazz des Cinq Continents



**à propos du film "CLAUDE McKAY, DE HARLEM A MARSEILLE"
de Matthieu Verdeil, 2021**

Marsactu

La Provence/ version pdf

RFI : Le marseille africain de Claude McKay et Sambene Ousmane

**France Culture : Affinités culturelles : Marseille et ses amants américains,
de Claude Mckay à Tom McCarthy.**

Le livre ouvert **Radio Grenouille Podcast**

Radio Nova

à propos de McKay et des livres :

Le Monde

Libération

M Le Magazine du Monde

Mediapart / version pdf

France Culture, article texte

Le Monde Diplomatique / version pdf

Livre Hebdo

Livre Hebdo 2

Marsactu

Revue Marseille

AOC (Analyse Opinion Critique) / version pdf